

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1981)

Heft: 1779

Rubrik: Readers' Letters

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RUBRIQUE ROMANDE

L'ANNEE dernière pour 406 millions d'aide publique au développement, 540 millions de francs sont revenus dans l'économie privée suisse. La Banque mondiale – garantie par les Etats membres – passe des commandes à la Suisse pour 200 millions de francs. Les grandes banques régionales de développement, le Programme des Nations Unies pour le développement donnent également plus de commandes à la Suisse qu'ils n'en reçoivent d'argent.

Même dans le domaine étroit de la coopération technique où il s'agit davantage de former des hommes que de fournir des équipements, la part des retombées dont profite l'économie suisse s'élève à 50%.

Ces chiffres suscitent quelques questions.

● *Et le Tiers monde, que lui reste-t-il, si les crédits de la coopération reviennent en Suisse?*

Il lui reste les biens et les services achetés en Suisse avec les crédits de la coopération. Les pompes pour un projet d'irrigation, les bons conseils d'un expert suisse, les têtes bien faites et bien pleines des élèves d'un enseignant suisse.

Les sous, en revanche, c'est pour la Suisse. Les dépenses dans le Tiers monde sont faibles.

● *Comment la Suisse peut-elle recevoir en commandes privées plus qu'elle ne donne en aide publique?*

En profitant de l'aide publique au développement des autres pays industrialisés. La Suisse qui

CHAQUE fois que la coopération au développement consacre 100 fr à l'aide au Tiers monde, 130 fr reviennent en Suisse sous forme d'achats à des entreprises, d'honoraires à des ingénieurs-conseils ou de salaires à des coopérants. Ces chiffres étonnants apparaissent dans une étude des services de la Coopération au développement et à l'aide humanitaire.

En principe l'aide suisse au Tiers monde ne devrait pas avoir de préoccupation commerciale ou économique immédiate; mais comme certains milieux économiques reprochaient aux services de M. Pierre Aubert de ne pas tenir compte suffisamment des intérêts privés, on a fait les comptes.

BERNARD FELLER l'explique.

Donnez de l'argent, il revient au galop!

donne peu reçoit beaucoup de commandes, alors que certains pays qui font un gros effort en faveur du Tiers monde, par exemple les pays scandinaves, reçoivent peu de commandes en retour.

C'est pourquoi ce ne sont pas les pays pauvres qui nous reprochent le plus amèrement la faiblesse de notre aide, mais bel et bien les autres pays industriels.

● *Pourquoi l'économie Suisse reçoit-elle tant de commandes?*

Parce que notre économie est bien adaptée aux besoins des pays en voie de développement. Nous produisons les biens d'équipement dont le Tiers monde a un grand besoin. Nos entreprises sont bien implantées sur les marchés d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud.

Notons cependant que si nous sommes utiles au Tiers monde, celui-ci l'est tout autant pour nous: un cinquième de nos exportations et 200'000 emplois en Suisse.

D'un côté une aide publique désintéressée qui met l'accent sur

les pays les plus pauvres et non pas sur les marchés les plus juteux; et d'un autre côté un secteur privé qui par ses mérites et son savoir faire se taille la part du lion des retombées de la coopération internationale.

L'image pourrait être très flatteuse pour la Suisse. Hélas il y a deux taches. La faiblesse de notre aide publique au développement qui nous vaut une réputation de parasite au sein du club des pays in-

dustrialisés.

Et l'avidité manifestée par certains milieux économiques, notamment les bureaux d'ingénieurs-conseils, qui font pression pour s'adjuger la plus grande part possible du milliard et demi de francs qui seront dépensés au cours des prochaines années pour l'aide au Tiers monde.

Les résultats de l'étude des services de la coopération devraient inciter à la décence.

READERS' LETTERS

From Page 6

that you use these people when it suits you, then you throw them back to their native land to boost up their unemployed. That is hardly playing the game, is it? – Yole Rossi Bowman, London NW11.


□ □ □

ALTHOUGH a British citizen I have been a subscriber to the Swiss Observer for many years.

As a person who admires Switzerland I find it is a way to keep in touch with Swiss affairs.

My particular reason for writing at this time is to congratulate you on your May issue. Of especial interest to me were the articles on Pages 4 to 8 which deal with current affairs in Switzerland.

Also I do hope you will continue with the columns by Colin Farmer and Gottfried Keller. It would also be nice to know more about political happenings in the various cantons. – **John M. Austen, Bexleyheath, Kent.**



...select Swiss wines

Dôle, Saint-Saphorin, Yvorne, Dezaley, Johannisberg, Eden Rosé, Montibeux, Fendant, Neuchâtel from the Valais, Vaud and Neuchâtel vineyards

For further information please contact:

J.B. REYNIER LIMITED
16-18 Upper Tachbrook St.,
London SW1V 1SL
Telephone: 01-834 2917/8 01-834 0242